

## CONCORDE ET LE CINEMA



*Le film AIRPORT'79 sort en France le 19 décembre 1979 avec, en vedette, Alain Delon, Sylvia Kristel et Concorde aux mains de Jean Franchi et Jean Pinet. Edouard nous présente les coulisses du tournage ...*

**Par Edouard Chemel**  
**Commandant de bord Concorde**



**Concorde en patrouille avec les Mirage F1  
de l'escadron de chasse 2/2 Cornouaille**

### **Les contrats d'Universal Pictures**

**U**niversal Pictures qui a déjà produit Airport75 et Airport77, films catastrophes avec le Boeing 747, signe fin 1977 un contrat avec Aérospatiale pour le tournage d'un autre film sur le même thème avec Concorde.

Le contrat prévoit une machine peinte avec comme livrée le nom de Concorde, le constructeur qui veut protéger les deux compagnies exploitantes refuse le nom de la compagnie proposée : Federation World Airlines. Universal obtient aussi l'autorisation d'utiliser le nom Concorde dans le titre du film. Le tournage avec Concorde est prévu sur 10 jours et 12 heures de vol, les bases retenues sont Toulouse, Bordeaux, Le Bourget et Roissy.

### **Le choix de l'avion**

Aérospatiale qui est propriétaire du F-BTSC, le loue à Air France le 5 janvier. Il retourne chez le constructeur le 8 octobre 1976. Il est peint aux premières couleurs d'Air France car il a fait une grande tournée en Extrême Orient, en novembre 76, avec cette livrée. Le SC est en ordre de vol.

### **Coopération de l'Armée de l'Air**

Pour éviter des séquences de vol réalisées en studio avec des maquettes, Universal obtient du ministère de la défense la participation de deux Mirage F1 et d'un Mystère IV ainsi que toute la logistique pour le tournage armée de l'air à Cambrai et à Cazaux.

# HISTOIRES SUPERSONIQUES

## A Toulouse Aérospatiale prépare la machine



Début novembre 1978 le SC est toujours aux anciennes couleurs d'Air France. Il vole dans la région de Toulouse qui sera son lieu de prédilection pendant le tournage.



Il sort de l'atelier de peinture le 13 juin 1978. Le lendemain Jean Franchi lui fait faire son vol d'essai après visite et sortie peinture de 2h10. Sur cette magnifique et très rare photo, prise par Aérospatiale le 13, le SC présente son nouveau costume de vedette de cinéma. A Blagnac les maïs sont coupés et un arc en ciel lui chante le refrain du film "A star is born".

## Il est fin prêt pour le tournage



Il apparaît dans les premières images du film pendant toute la présentation du générique, des roulages et un magnifique décollage



Splendide et rarissime photo prise depuis le cockpit du LearJet piloté par Clay Lacy. Question : à qui appartient la main ?

# HISTOIRES SUPERSONIQUES

## Concorde entre en scène

SERVICE DE L'AÉRONEF - AIRCRAFT RECORD									
Dates Date	Pilote Pilot	Nombre membres d'équi- page Number of Crew	Voyage Journey	Heures Times		Durée du vol Duration of Flight	Kilo- mètres parcourus Distance Flown Kilo- metres	Nombre de passagers Number of Passengers	Nombre d'atterris- sages Number of Landings
				Départ Departure	Arrivée Arrival				
						Report ..... Brought forward	930,54		1144
14.11.78	Franchi	4	TLS - TLS	08.30	11.40		3,10	0	1
14.11.78	Franchi	4	TLS - TLS	14.08	16.15		2,07	0	1
15.11.78	Franchi	4	TLS - TLS	11.16	13.04		0,48	0	1
15.11.78	Piaet	4	TLS - Bourget	14.32	16.36		2,04	2	1
18.11.78	Franchi	4	Bourget - CDG	12.07	12,44		0,51	1	1
23.11.78	Franchi	4	CDG - Bordeaux	13.35	15,51		2,16	1	1
25.11.78	Franchi	4	Bordeaux - TLS	12.20	14,37		2,17	0	1
F-BTSC									
Aéroport 80									
						A reporter ..... Carried forward	943,27		1154
Durée totale des vols : depuis dernière R.C. : Total flying time since last major overhaul :				depuis fabrication : Since manufacture :					



Le F-BTSC est mis à la disposition d'Air France le 11 juin 1979, puis il est vendu officiellement le 23 octobre 1980. C'est grâce à Jean-Claude Caplot que cette page a été photocopiée du livret aéronave pour raconter l'histoire du tournage de 1978, avec le nom des pilotes aux commandes et les heures de vol avion. Merci.

Les séquences réalisées par Concorde :

Tout le générique est accompagné de magnifiques vues de roulages et de vol. La partie opérations au sol est filmée à Washington, mais le décollage de CDG ! Belles séquences de l'atterrissage au Bourget et superbe manip de la gendarmerie. Vues aériennes réalisées dans la zone de Toulouse

Le roulage avant le décollage de CDG est d'une grande nostalgie pour les anciens. Vol dans la zone Toulouse avec les vues classiques et très belles des Pyrénées, les scènes qui suivent le survol sont d'une grande sottise.

Pour finir un grand bravo pour toute cette équipe de grands professionnels.



Concorde retrouve Roissy, sa base de 1976, pour une pause de 5 jours. Il couve sa caméra, le petit LearJet. L'estafette de la gendarmerie pour l'atterrissage en urgence. (Photo tirée des archives du film)

# HISTOIRES SUPERSONIQUES

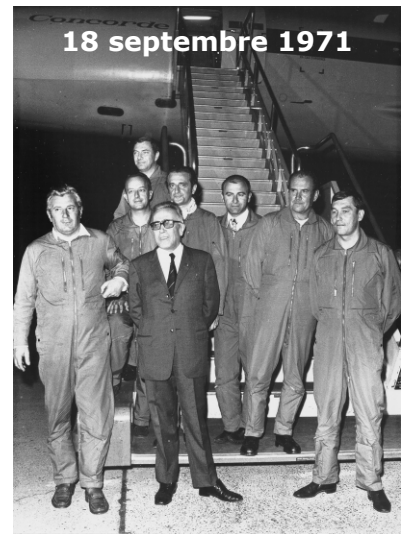
Les équipages des essais en vol n'apparaissent pas dans le film, nous offrons à Jean Franchi et Jean Pinet cet album de photos souvenirs



10 janvier 1973



10 janvier 1973

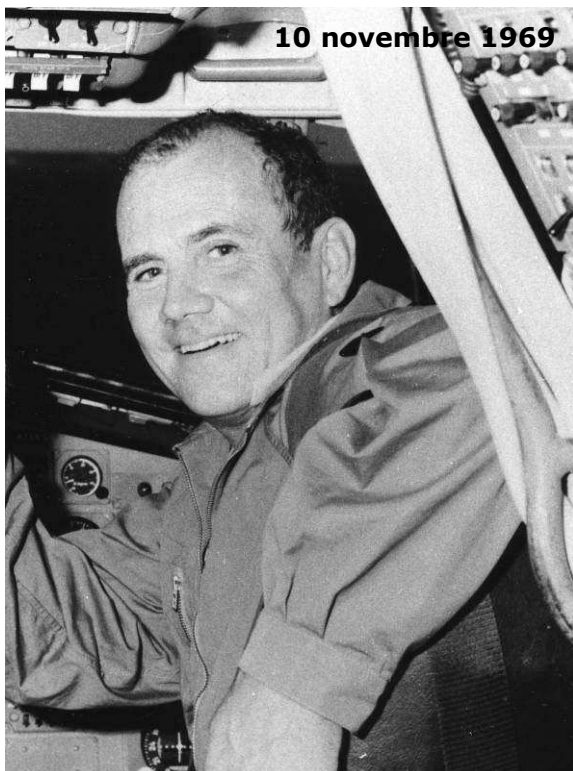


18 septembre 1971

**10 janvier 1973** : 1<sup>er</sup> vol su F-WTSA : Jean Pinet, Jean Franchi, Yves Pingret, Jean Beslon(\*), Claude Durand.

(\* ) Jean Beslon surveille le premier vol avec les Olympus 593 Mk 602

**18 septembre 1971** : Retour d'Amérique du sud avec le F-WTSS : Michel Rétif, Jean Guyonnet, Louis Giusta, Claude Durand, Yves Pingret, Jean Franchi, Gilbert Defer, au 3<sup>e</sup> rang Henri Perrier



10 novembre 1969



10 novembre 1969



10 novembre 1969

**10 novembre 1969** : Instructeur Jean Franchi : vol des pilotes des compagnies clientes.

Photo du haut : Maurice Bernard AF, Andrews BOAC, Laursen TWA, Jean Franchi, Brian Trubshaw, Jean Pinet.

Photo du milieu : au poste avec Roitsch de la Panam. Jean Franchi est chef pilote des essais en vol le 1<sup>er</sup> octobre 1970

**5 mars 1975** : Instructeur Jean Pinet avec Jacques Moron au simulateur



5 mars 1975

# HISTOIRES SUPERSONIQUES

## Le vol de patrouille et le SC



Le SC effectue son premier vol le 31 janvier 1975 et il vole déjà en patrouille avec l'avion du photographe de l'Aérospatiale. Décollage de Toulouse-Blagnac à 14h45 aux mains de Gilbert Defer, André Turcat, Claude Durand ingénieur navigant, Ugo Venchiarutti et Hubert Guyonnet mécaniciens navigants. Un vol de 3h44, dont 23 minutes en supersonique, Mach atteint 1,82. Le SC sera utilisé de mai à la fin juillet pour les vols d'endurance, et l'entraînement des équipages d'Air France.



**Le SC survole Djibouti, accompagné de 4 Mirage de l'escadron de chasse 4/30 Vexin  
(Photos prises depuis le 5<sup>ème</sup> F1C)**

Le **F-BTSC** est mis en place de Paris à la Réunion via Djeddah et Djibouti le 30 avril 1989. Le vol du pape a lieu le 2 mai 1989. Il transporte le pape Jean Paul II entre St Denis de la Réunion et Lusaka capitale de la Zambie le 2 mai 1989. Jean-Paul II, 264<sup>e</sup> pape, est le 1er de l'histoire de la papauté à avoir volé 2 fois plus vite que le son des cloches, un miracle. Il devient donc supersonique au-dessus de l'Océan Indien le 2 mai 1989 à 10h02, 9 minutes seulement après son décollage de Gillot et arrive à Lusaka après un vol de 2h39; 1h19 en supersonique.

Équipage: R.Machavoine CDB, B.Marchand OPL, H.Ranty OMN, P.Zadrozynski radio.

Au retour le 3 mai le SC regagne Paris via Djibouti et Marseille. A 10h10 GMT, il survole Djibouti, accompagné de 4 Mirage de l'escadron de chasse 4/30 Vexin. Deux Mirage F1C-200 au centre avec canne de ravitaillement et deux F1C à l'extérieur en camouflage sable et chocolat. Le Vexin, opérationnel depuis le 09/08/88, est armé de 11 Mirage dont 7 F1C-200. Le Mirage F1C qui pèse 15t vole à Mach 1.4 maximum et son autonomie est de 1100 km.

## HISTOIRES SUPERSONIQUES



**La chasse ....**

Pendant le séjour du SC à Roissy une équipe de cadres et réalisateurs d'Universal arrivent à Cambrai, le 20 novembre 1978, pour tourner le décollage en alerte des deux Mirage F1. Pour deux minutes de film il a fallu une journée entière de travail. Chaque séquence est reprise plusieurs fois afin de conjuguer le réalisme des scènes et le naturel des acteurs figurants après une analyse minutieuse de chaque plan avec les pilotes et les mécaniciens de l'escadron 2/12.

Le ciel de Cambrai, malgré la réputation de ses friandises, ne se prêtait pas aux évolutions du trio : Mystère IV, Mirage F1 et Concorde. C'est donc Cazaux, la base du Mystère IV qui est retenue. La zone de tir "Caribou" permet d'avoir plus de liberté pour les évolutions.

Les deux Mystère quitte Cambrai avec un 3<sup>e</sup> appareil de secours. Ils sont accueillis par l'escadron de chasse 1/8 Saintonge avec le Capitaine Le Fur devant son Mystère IV.

Pour terminer cette mise en place de rêve, Concorde arrive à Bordeaux le 23 novembre.



De g à d : **MacLain** cameraman, Cne **Fernandez** interprète, Cne **Le FUR** pilote du Mystère IV, **Clay Lacy** pilote du Lear Jet, **Larry Powell** assistant, **Jim Gavin** règle les séquences aériennes, **Rex Metz** caméraman, et les deux pilotes du Cornouaille le Cdt **Laporte** et le Cne **Carrère**.

### **L'équipe américaine est exceptionnelle**

Tous les responsables des séquences aéronautiques sont des pilotes chevronnés. Jim Gavin est pilote de 707, 747 et d'hélicoptères. Son assistant Larry Powell était pilote de chasse de l'US Air Force et as de guerre américain. Le phénomène s'appelle Clay Lacy, il est propriétaire et pilote du Lear Jet immatriculé avec ses initiales N564CL, il est pilote à vie à United Airlines et possède une société de charters pour rentabiliser son beau biréacteur. Il totalise plus de trente mille heures de vol et déclare "I don't count them anymore longer".

Rex Metz est en cabine du Lear Jet, l'avion caméra. Il gère les caméras nasales, dorsales, ventrales de 35 mm, elles sont orientables à volonté vers l'avant ou l'arrière de l'appareil. Un écran de contrôle de télévision avec un magnétoscope permet de visionner, dans le cadrage exact de l'écran, l'ensemble des scènes après tournage pour une correction. Un hélicoptère, aux mains de Jim Gavin permet aux cadres harnachés de faire au prix de prouesses acrobatiques des images à couper le souffle.

## HISTOIRES SUPERSONIQUES

Les phases de combat retenues sont les suivantes : apparition du Mystère, l'avion pirate, poursuite du tir de roquettes sur Concorde, apparition des Mirage F1 qui prennent l'ennemi en chasse et l'abattent au canon. Mais le ciel humide de Cazaux fait échouer l'image de l'explosion du méchant. La préparation chimique préparée par un artificier spécialisé et placée au niveau des pods de roquettes fait pétard mouillé ! Qu'à cela ne tienne l'explosion est reconstituée en studio.

### Le film tiré du roman Airport de Arthur Hailey

Je ne vais pas raconter Airport'79, ce film au budget incroyable de 14 millions de dollars n'a pas fait recette, il n'a eu aucun succès en salle. Les séquences avec Concorde en vol sont intéressantes malgré quelques invraisemblances. Par contre je pense que tous les professionnels de la réalisation des prises de vue appartiennent au monde des aviateurs. Quelques mots du scénario. Alain Delon, le captain Paul Métrand fait le convoyage à vide vers Washington. Le lendemain George Kennedy, captain Joe Patroni, décolle ce Concorde nouvellement livré à Federation World Airlines. En cabine Sylvia Kristel, chef hôtesse assure avec son équipe, le service pour les cent passagers dont un groupe d'athlètes américains qui se rend aux jeux olympiques de Moscou, via Paris. A bord, une journaliste de télévision possède des documents qui compromettent une organisation de trafic d'armes, cette dernière veut la faire disparaître. Dès son départ de Washington, Concorde est poursuivi par un missile, détruit à temps par l'US Air Force. Avant de survoler les côtes françaises, Métrand en place gauche, l'avion subit une nouvelle attaque aérienne. Sur alerte transmise par la défense française, deux mirages F1 interviennent, prennent en chasse l'ennemi, un Mystère IV, et le détruit. Ils escortent alors Concorde jusqu'à l'aéroport de Roissy à l'arrivée un kiss landing au Bourget ! et un freinage d'urgence ! Ouf ...



En entrant dans l'avion Joe Patroni se plaît à évoquer sa carrière. « J'ai volé sur tous les types d'avions mais ce qui m'effraie c'est cette machine. Avez-vous peur de quelque chose Métrand ? ». Alain Delon « oui, des pilotes américains ». sic

**Photos haut gauche** : le captain Paul Métrand songe t'il à s'inscrire à l'Apcos ?

**Photos haut droite** : A droite Isabelle déclare en rentrant au poste « Vous les pilotes ....des hommes ». Réponse « c'est normal vous êtes dans le cockpit » (cock : dans sa version argotique US!)

**Photos du bas** : le cockpit et le SC à CDG.

**Au centre** : la nouvelle de Kerry Stewart "The Concorde Airport'79" basé sur le scénario d'Eric Roth tiré du roman de Arthur Hailey.

# HISTOIRES SUPERSONIQUES



Un mot du réalisateur. Les professionnels du cinéma se sont toujours demandés sur quels critères on avait retenu David Lowell Rich pour diriger ce film. Outre les mauvais choix dans la sélection de certaines séquences, à la limite du grotesque on ne lui a jamais pardonné, entre autres, l'ouverture de la glace côté copilote en vol, le non sens du looping d'un avion de ligne, puis des tonneaux que de fins pilotes pensent réalisables .... enfin

à g : Le SC à CDG est bien gardé, une voiture blindée et sept gendarmes

J'allais oublier l'essentiel, la jaquette du DVD !!





# HISTOIRES SUPERSONIQUES

## SOS Concorde

Tandis que la société américaine Universal Pictures achève de tourner le film *Airport'79 Concorde*, une société italienne vient de réaliser « S.O.S. Concorde » qu'elle veut diffuser en France. Ce film est réalisé par Ruggero Deodato, plus connu pour le cinéma type ballet rose. Le sujet est à la hauteur de ces films qui se sont servis de Concorde pour réaliser d'abominables navets. Ce film a été monté en studio avec des maquettes de Concorde. Or l'Aérospatiale avait donné l'autorisation exclusive à Universal d'utiliser la marque Concorde. En conséquence ces deux sociétés demandent la saisie de « S.O.S. Concorde ». Une décision du tribunal de grande instance est intervenue le vendredi 13 avril 1979. Elle a dû être favorable à la société italienne, car le film est sorti sur les écrans parisiens le 9 mai 1979 !



**Le sujet :** La femme du journaliste Moses Brody, photo, a été témoin de certains événements curieux. Un Concorde a mystérieusement disparu dans l'océan quelque part du côté de la Martinique. Elle en fait part à son mari avant d'être assassinée. Aux Antilles, Brody retrouve et sauve une des hôtes rescapées. Le journaliste découvre qu'un 2<sup>e</sup> Concorde, qui quitte Londres, est menacé du même sabotage par une société sud Américaine ruinée par le succès de Concorde. Misère ....

### La grande misère

« By the rivers of Babylon » est un roman écrit en 1979 par Nelson de Mille. Il était si mauvais qu'il n'a intéressé aucun producteur de cinéma. L'illustration de la couverture ne laisse pas beaucoup d'espoir à l'avion d'ELAL. Il y a pourtant quelques esprits toujours en quête de curiosité !!

**Edouard Chemel**

